

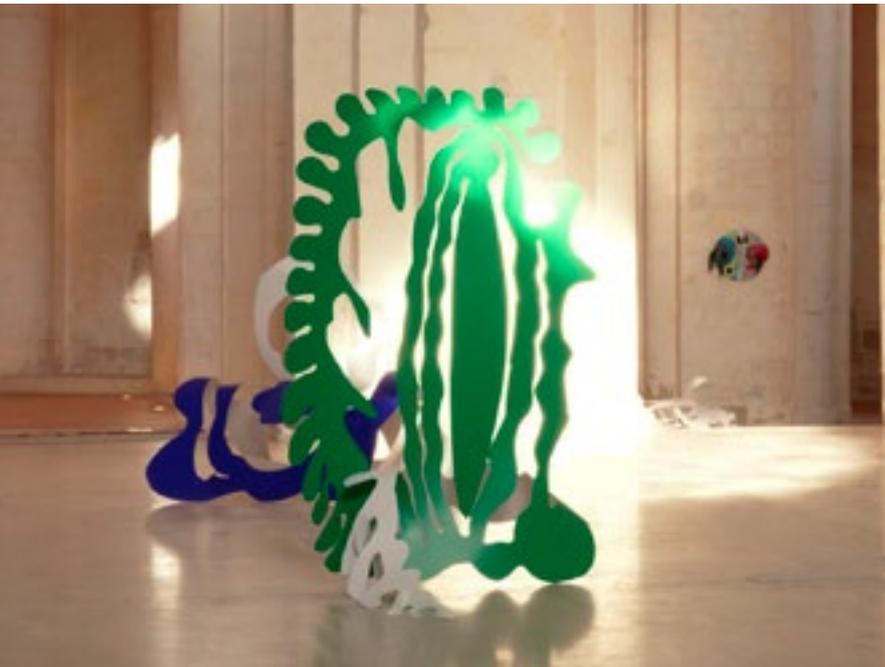


VIE AQUATIQUE

FE | W

parcours d'art contemporain

Wattwiller



FEW

FÊTE DE L'EAU / WATTWILLER

rencontres d'art et parcours exposition à Wattwiller

Le parcours de la FEW rassemble pendant deux semaines à Wattwiller (Haut-Rhin) les créations des artistes invités à travailler sur un thème choisi chaque année en relation avec l'eau. Créées dans leurs ateliers ou sur place, les œuvres s'adaptent au contexte et dialoguent avec les jardins ou garages des habitants qui les accueillent.

La FEW est également l'occasion de présenter l'aboutissement de projets pédagogiques menés par des artistes dans les classes et différentes structures sociales et culturelles. Les deux semaines d'exposition servent de cadre à des moments de rencontres, discussions ou conférences, des concerts ou performances, des repas à thème, des visites ateliers ou lectures.

Depuis sa première édition en 1998, la FEW se réinvente chaque année par les créations des artistes et les personnalités diverses de ses membres renouvelés.



Tous s'agenouillaient dans l'attitude de la prière. (p. 199.)

— Vos morts y dorment, du moins, tranquilles, capitaine, hors de l'atteinte des requins!

— Oui, monsieur, répondit gravement le capitaine Nemo, des requins et des hommes!

FEW 2021 VIE AQUATIQUE

Je me souviens de ma prime naissance en l'intimité de l'eau. Sulfureuse transparence, tout autour de moi, où mes os se meuvent comme chose de gomme.

Anaïs Nin - La maison de l'inceste

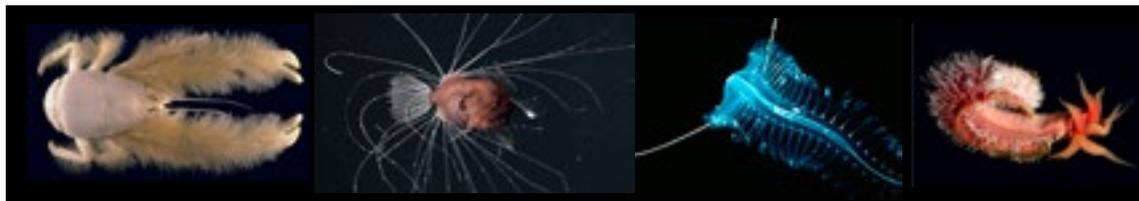
Chacun de nous a été pendant plusieurs mois un être aquatique, mais qui peut raconter ce souvenir ? Depuis notre première respiration, les profondeurs nous sont devenues inaccessibles, sauf pendant quelques brèves minutes (11'35 pour le record de plongée en apnée statique!) ou avec un matériel adapté et dans les limites de la pression supportable.

C'est peut-être cette familiarité opposée à cette impossibilité qui nous fascine tant, et aussi le fait que les abysses restent des zones à peine explorées. Une immense partie de l'océan que la lumière n'atteint jamais abrite des formes de vie surprenantes, dont certaines se développent dans les eaux chauffées à 400° par les volcans sous-marins. Le point le plus profond mesuré est à 10 912 m, plus que la hauteur de l'Himalaya.

Malheureusement, des recherches récentes montrent que si les humains vont peu dans les abysses, leurs déchets, eux, s'y accumulent. Des polluants persistants sont avalés par les animaux et se transmettent tout au long de la chaîne alimentaire.

Par la voix du capitaine Nemo, en 1869, Jules Verne dénonçait déjà les destructions par l'homme du milieu marin, mais le phénomène s'accroît.

Les artistes témoignent de notre monde à travers leur imaginaire. Ils pointent les questions, les déplaçant quelquefois, et par ce léger décalage du regard, ouvrent à de nouvelles manières d'habiter humainement le monde.



Page de gauche : A de Neuville - Illustration de «2000 lieux sous les mers»

Ci-dessus : Animaux des abysses

CALENDRIER

Rencontres avec les artistes de Décembre 2020 à Mars 2021

Projets pédagogiques de Mars à Juin

Expositions dans les médiathèques du 18 juin à fin août

PARCOURS EXPOSITION À WATTWILLER DU 20 JUIN AU 4 JUILLET 2021

Inauguration le dimanche 20 juin à 11h

Accueil et buvette Sur le récif Place des Tilleuls à Wattwiller

Parcours ouvert du 20 juin au 4 juillet de 14h à 19h, de 11h à 19h les dimanches

Programmation des soirées en cours

Apéritifs concerts les dimanches à 17h

VISITES Accueil Sur le récif, Place des Tilleuls à Wattwiller

VISITES LIBRES tous les jours de 14h à 19h, 11h à 19h les dimanches

VISITES GUIDÉES sans rendez-vous tous les jours à 16h et les week-end chaque heure de 14h à 17h -

Env 2h - 2€ ou sur réservation pour les groupes : 06 59 27 50 63 ou contact@few-art.org

VISITES-ATELIER Rencontre avec une sélection d'œuvres du parcours et ateliers d'arts plastiques s'y rapportant - Durée : Environ 2h - 5€ par personne, matériel inclus

Sur réservation pour groupes : 5€ par personne, matériel inclus (une place gratuite par groupe de 10).

« Mais notre mollusque ne se borne pas à distiller en mesure sa merveilleuse couverte. Il faut alimenter d'énergie et de minéral toujours renouvelés, le manteau qui construit ce qui dure, puiser dans les ressources extérieures ce qui, dans l'avenir, sera peut-être une parcelle des assises d'un continent. Il faut donc qu'il délaisse quelquefois sa secrète et subtile émanation, et qu'il se glisse et se risque dans l'espace étranger, portant, comme une tiare ou un turban prodigieux, sa demeure, son antre, sa forteresse, son chef-d'œuvre. Aussitôt le voici compromis dans un tout autre système de circonstances. »

Paul Valéry - *L'homme et la coquille*

Samuel Aligand - *Fonds perdus - Sculptures*





SUR LE RÉCIF

Place des Tilleuls à Wattwiller

Accueil tous les jours de 14h à 19h, les dimanches de 11h à 19h

Buvette tous les jours à partir de 17h

Apéritifs concerts les dimanches à 17h` (20/6, Quatr'elles - 27:6, SM Society - 4/7, Aleva)

INAUGURATION LE DIMANCHE 20 JUIN

Ateliers de 14h00 à 17h

Jardin chimique (Bénédicte Talamona)

Peinture à la barbotine (Agora)

Jeu de piste autour des œuvres (Périscolaire de Wattwiller) - tous les dimanches

À 16h : La nouvelle Atlantide, performance de la classe de CM2 de l'école du Blosen

LES PROFONDEURS

Rencontres avec les artistes et un thème environnemental évoqué par leur travail

À 20h30 les mardis et vendredis et le samedi 26

- Mardi 22 juin **LES ALGUES** Frédérique Lucien et Les algues vertes (BD/enquête de Inès Léraud et Pierre Van Hove)

- Vendredi 25 juin **LES ABYSSES** Thomas Lasbouygues + Les très grands fonds (ses vidéos + projet avec les adolescents de l'Agora)

- Samedi 26 juin **MÉDUSÉS** Carolle Masson et Florent Kieffer + Les méduses
Lecture concert Le point sur la méduse Florent Kieffer (écrivain) et Jean-Nicolas Matthieu (Guitariste) et Carolle Masson (photographies)

- Mardi 29 juin **VIE DES RÉCIFS** Marina Zindy + association Ocean Quest (bouturage de corail) + pêcheuses en apnée de Corée et du Japon

- Vendredi 2/7 **LES INVISIBLES** Apolline Grivellet + cyanobactéries et plancton

DIALOGUE D'IMAGES :

Samedi 26 à 18h : le thème Vie aquatique à travers une sélection d'œuvres dans l'histoire de l'art, présenté par Fanny Munsch

je fais le pari de la méduse

...

il y a une politesse de la méduse toujours elle s'adapte s'acclimata se fond plus ou moins dans le décor entre deux eaux toujours un peu de biais dans le courant s'occupe ondule légèrement tu sais pas trop si c'est elle ou l'eau qui fait ça un effet d'optique on dirait ça bouge mais discret un peu flou voilà stagne trempe oscille se laisse flotter se déplace quand même laisse venir à elle les petits poissons les petites proies filtre l'eau qui grosse entre ses jambes va où lui plaît c'est subtile ça bouge mais discret t'as rien vu elle est déjà loin ou elle est déjà là et tu l'as pas vu s'approcher.

...

que dans un futur pas si lointain quand la plupart des espèces seront éteintes à commencer par la nôtre tiens-toi bien virgule roulement de tambour il serait pas parfaitement idiot claquement de tonnerre d'imaginer un océan peuplé uniquement de méduses immortelles formant virgule gerbe d'éclairs fluorescents virgule une grande conscience gélatineuse éternelle points de suspension

Florent Kieffer - Le point sur la méduse



ARTISTES

Neuf artistes sont invités à interpréter le thème Vie aquatique, avec leurs références et leur imaginaire. Leurs projets seront présentés lors de l'Assemblée Générale de la FEW, fin février.

Trois d'entre eux développent des projets en partenariat avec des écoles ou des structures sociales.

SAMUEL ALIGAND (Paris) - [p10](#)

Sculptures polychromes mettant en œuvre les qualités plastiques des matériaux - <http://samuelaligand.com>

HÉLÈNE BLEYS (Nancy) - [p11](#)

Dessins, illustrations et sculptures - <https://www.helenebleys.com>

APOLLINE GRIVELET (Oise) - [p12](#)

Installations mettant en œuvre le vivant - <http://apolline-grivelet.com>

BRICE JEANNIN (Mulhouse) - [p13](#)

Installations sonores inspirées de leur contexte - <http://www.brjn.org>

JULIETTE JOUANNAIS (Paris) - [p14](#)

Peintures découpées et mises en forme - <http://juliette.jouannais.fr>

THOMAS LASBOUYGUES (Strasbourg) - [p15](#)

Installations souvent participatives - <https://www.thomaslasbouygues.net>



FRÉDÉRIQUE LUCIEN (Paris) - [p16](#)

Dessins et dessins découpés - <http://www.frederiquelucien.com>

CAROLLE MASSON (Guebwiller) - [p17](#)

Photographies et installations - <https://massoncarolle.com>

MARINA ZINDY (Lauw 68) - p18

Céramique et installations - <https://ecerfvelee.com>



Il était alors dix heures du matin. Les rayons du soleil frappaient la surface des flots sous un angle assez oblique, et au contact de leur lumière décomposée par la réfraction comme à travers un prisme, fleurs, rochers, plantules, coquillages, polypes, se nuançaient sur leurs bords des sept couleurs du spectre solaire. .

...

Polypes et échinodermes abondaient sur le sol. Les isis variés, les corallaires qui vivent isolément, des touffes d'oculines vierges, désignées autrefois sous le nom de « corail blanc », les confies hérissées en forme de champignons, les anémones adhérant par leur disque musculaire, figuraient un parterre de fleur, émaillé des porpites parées de leur collerette de tentacules azurés, d'étoiles de mer qui constellaient le sable, et d'astérophyttons verruqueux, fines dentelles brodées par la main des naïades, dont les festons se balançaient aux faibles ondulations provoquées par notre marche.

Jules Verne - 20000 lieux sous les mers

Photo du haut : Carolle Masson - Méduse - Photographie - 2013

En bas : Brice Jannin - Antihélios source - Installation sonore - Miroirs et hauts-parleurs

PROJETS EN PARTENARIAT

MARINA ZINDY ET L'ÉCOLE DES 4 FONTAINES DE WATTWILLER - [p19](#)

Le cycle de l'argile

Comment passer d'une terre brute à une pâte malléable qui devient un outil de création ?

Le projet propose d'appréhender les différents états de l'argile, du solide au liquide, et les usages possibles du matériau en fonction de sa plasticité et explore les frontières entre le vivant et le minéral.

HÉLÈNE BLEYS ET L'ÉCOLE DU BLOSEN DE THANN - [p20](#)

La nouvelle Atlantide

Avec le mythe de l'Atlantide, Platon, évoque une civilisation engloutie par une catastrophe souvent interprétée comme une condamnation de son arrogance et de son matérialisme. On peut y voir une métaphore de notre époque. L'artiste propose aux élèves d'inventer un univers-refuge poétique à travers une scénographie qu'ils pourront investir physiquement.

CAROLLE MASSON, CHRISTELLE GONSALVÈS ET LE GEM (Groupe d'Entraide

Mutuelle) de Guebwiller- [p21](#)

La tête dans l'eau, les pieds dans les nuages

Projet participatif qui met en dialogue écriture et photographie avec les membres du groupe piloté par Christelle Gonsalvès, artiste et animatrice.

THOMAS LASBOUYGUES ET LE CENTRE SOCIO-CULTUREL AGORA, AVEC

NORA KLARZYNSKI - [p15](#)

Un groupe de jeunes est associé au projet de l'artiste avec une vidéo créée par prises de vues sous l'eau et images d'internet.

FANNY MUNSCH, DIALOGUE D'IMAGES - [p22](#)

Une sélection d'œuvres dans l'histoire de l'art, autour du thème de l'année, présentée aux scolaires et au public; des exercices autour des œuvres sont proposés pour une meilleure compréhension et préparer la visite du parcours.

Hélène Bleys - 3 tentacules - dessin





PARTENAIRES

- . Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
- . Communauté de Communes de Thann - Cernay
- . Conseil Régional du Grand-Est
- . Conseil Départemental du Haut-Rhin
- . Commune de Wattwiller

Centre Leclerc Cernay - Grandes Sources de Wattwiller - Crédit Mutuel du Vieil Armand

Et les nombreux partenaires culturels : Rectorat de l'Académie de Strasbourg, Médiathèques de la Communauté de Commune de Thann Cernay, écoles, collèges, Centres Sociaux-Culturels, Fondation François Schneider, GEM de Guebwiller, Maison de la Terre à Sentheim, Ocean quest

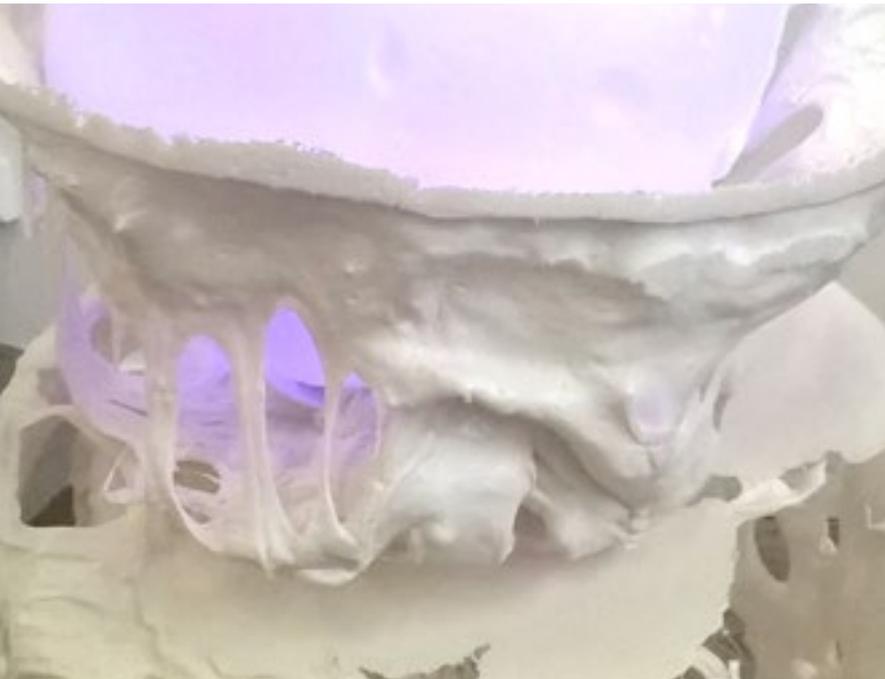
L'argonaute est libre de quitter sa coquille, dis-je à Conseil, mais il ne la quitte jamais.

Jules Verne - 20000 lieux sous les mers

Visuel FEW2021 Vincent Rouby

Association pour la Fête de l'Eau à Wattwiller
Mairie 10 rue de la 1ère Armée 68700 Wattwiller
<http://www.few-art.org>
Direction artistique et contact Sylvie de Meurville
+33 (0)6 81 33 26 99 fetedeleau@wanadoo.fr

FE | W
parcours d'art contemporain
Wattwiller



SAMUEL ALIGAND

ÉCHO

Polyester, blanc de titane, acrylique, haut parleur, dimensions variables, 2021

Samuel Aligand s'intéresse aux matériaux plastiques et à leurs capacités à se déformer, se transformer, à réagir avec les pigments et la couleur. Ses sculptures abstraites sont le fruit d'un hasard dirigé par ses connaissances des matières en feuille ou en granules qu'il met en œuvre.

Ces formes sont obtenues en rendant la matière malléable entre autres avec de l'eau bouillante. Elle s'étire et s'agrandit par ajouts successifs et peut éventuellement être réutilisée.

La sculpture Écho diffuse du son, respiration ou murmure. En référence à la nymphe de la mythologie condamnée à ne pouvoir que répéter les phrases des autres, elle exprime cette résonance des milieux marins à une pollution que nous avons longtemps voulu ignorer.

Depuis les années 90, les bancs de coraux meurent sous les effets des ouragans et de la pollution et deviennent blancs. Des expériences de diffusion de sons captés dans des zones en bonne santé ont eu un résultat encourageant pour faire revivre les régions malades.

Cette pièce en matériaux issus du pétrole évoque toutes les contradictions de notre civilisation qui fabrique les armes de sa destruction et s'ingénie à inventer les outils pour les contrer, dans un équilibre parfois instable.

Il expose d'autres sculptures à la Médiathèque de Cernay du 18 juin à fin août, en dialogue avec des reliefs de Juliette Jouannais.

Pistes médiation : réchauffement des océans - décoloration des coraux - sons réparateurs - ébullition - température de l'eau

Né en 1979, Samuel Aligand vit et travaille en région parisienne.

Quelques années après une formation à l'École Nationale Supérieure d'Art de Cergy et un Erasmus à Londres en 2003, il s'initie aux techniques de moulage dans l'atelier Pascal Rosier en 2015 et à la musique électroacoustique en 2018. Ses créations, en volume et colorées, se complètent de plus en plus avec du son et de la lumière incorporés.

Il participe depuis 2004 à des expositions collectives en France et en Lituanie (art Vilnius 2019 avec la galerie 22,48m2). Il a fait des expositions personnelles dans différents centres d'art (Le Safran, Amiens, 2009, La Borne, Montoire, 2011, École de musique et de danse de Trappes, 2018, Le Pays Où le Ciel est Toujours Bleu, Orléans, 2019...) et en galerie (Progress Gallery, Paris, 2016).

Il intervient au Pavillon, Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin en tant que chargé de cours en arts plastiques et responsable de la programmation artistique.

<http://samuelaligand.com>



HÉLÈNE BLEYS

BAISSER DE RIDEAUX

Toiles cirées découpées - 200 x 280 cm - 2021

Les dessins d'Hélène Bleys ont toujours semblé propices à accompagner des narrations fantastiques. Ces derniers temps, son travail évolue vers des installations dessinées ou en volume qui se rapprochent de la scénographie, comme le projet qu'elle développe avec l'école du Blosen à Thann.

Si le titre de cette pièce évoque un rideau de théâtre, sa forme en découpe et bas relief se rapproche plus d'un élément de décor qui jouerait avec la lumière et laisserait percevoir la présence des acteurs. La faune et la flore sous-marines merveilleuses évoquées dans ces découpages colorés prolifèrent joyeusement sur cette surface verticale souple et mobile. Mais la couleur blanche de certaines surfaces évoque sans doute la perte de coloration des coraux quand ils meurent.

L'ensemble pourrait aussi rappeler les rideaux de camouflage qui recouvrent les armes sous un feuillage verdoyant pour dissimuler leur menace. Le rideau devient l'artefact d'une réalité qu'il faut «rejouer», puisqu'elle a disparu. S'il se baisse, c'est sans doute que la représentation est finie. Mais nous pouvons aussi espérer que ce n'est qu'un entracte, et que les actes suivants seront plus positifs.

Pistes médiation : réchauffement des océans - flore et faune sous-marine - souplesse - théâtre - fascination et inquiétude - tissage

Formée à l'École Supérieure d'Art de Nancy, avec laquelle elle a participé à la FEW 2011, Hélène Bleys se consacre dans un premier temps à des dessins à l'encre, dont l'apparence un peu enfantine révèle un humour caustique et critique. Elle crée un univers onirique qui depuis quelques temps se décline également en céramiques colorées, comme l'installation Des astres, exposée en 2021 dans un container à Bordeaux.

Depuis 2015, elle a fait de nombreuses résidences à St Vincent de Durlfort, et aussi à Mons en Belgique, à Reims, à la Kunsthalle de Mulhouse (2018), à Shanghai (2019) et à La Factorine à Nancy en 2020. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives en France et en Belgique, dont à l'automne 2020 Le monument, le labeur et l'hippocampe à la Kunsthalle de Mulhouse.

En 2019, elle a investi l'Art Bus qui parcourt le département des Vosges chaque année.

Elle est administratrice des Ateliers-Éditions d'art Ergastule à Nancy

Née en 1991, elle vit et travaille à Nancy

<https://www.helenebleys.com/>



Pistes médiation : vivant - algues - évolution - transformation - couleur - vitraux changeant avec le temps

APOLLINE GRIVELET

KIOSQUE AUX ALGUES

Portes de réemploi sur structure bois, doubles vitrages, eau, souches d'algues

Ce petit kiosque évolue avec le temps, les acteurs en sont des algues qui se développent dans l'eau contenue par les doubles vitrages. Il pourrait évoquer un équipement de station thermale si les cyanobactéries qu'il abrite ne troublaient pas avec insistance la pureté de son eau. Car si elles ont parfois des propriétés intéressantes, leur prolifération est le plus souvent nocive pour l'homme :

Spiruline, complément alimentaire aux vertus plus connues que ses contre-indications, ou Dunaliella salina, qui colore les marais salants et est source de bêta-carotène, ou Botryococcus, qui a constitué les nappes de pétrole au carbonifère et pourrait être utilisé pour produire des carburants, ou encore Planktothrix rubescens, qui colore les lacs en rose ou Microcystis qui forme de petits globules verts et entraîne la fermeture des plages, leur vie secrète continue dans chacune des alvéoles, ou s'arrête si l'atmosphère n'est pas favorable.

L'artiste recherche une façon de «peindre» avec le vivant, une peinture changeante, fragile, imprévisible. La couleur, souvent si séduisante, a toujours été trompeuse. Certains colorants traditionnels de peinture comme les rouges de cadmium, les verts arsenicaux ou les peintures au plomb qui ont donné au saturnisme le surnom de «maladie des peintres» en sont quelques exemples. Dans la nature, elle sert souvent de mise en garde chez certains animaux qui préviennent ainsi leurs prédateurs de leur toxicité. Le grand jeu d'attraction répulsion de la beauté dangereuse est une fois encore à l'œuvre.

Apolline Grivelet s'intéresse au temps et aux relations entre l'homme et son environnement et met en œuvre dans ses projets plastiques des matériaux principalement vivants.

Pendant ses études à l'ENSBA de Paris, dont elle sort diplômée avec les félicitations en 2012, elle passe un semestre en Australie. Elle rejoint ensuite La Menuiserie, une résidence d'artistes dans l'Oise, qu'elle co-dirige depuis.

Depuis 2008, elle a participé à des expositions collectives en région parisienne et à Laon, au Parcours contemporain d'Amiens 2018, à la Biennale de Sélestat 2019 avec Cabine de papier. Son installation Symbiose se déploie depuis 2017 dans le patio du Quadrilatère à Beauvais. Elle a obtenu l'aide à la création de la DRAC Hauts-de-France en 2019. En 2020 elle est intervenue dans La Nuit des Idées à La Gaîté Lyrique à Paris.

Née en 1988, elle vit et travaille près de Beauvais (60)

<http://apolline-grivelet.com>



BRICE JEANNIN

MONUMENT À L'ANIMAL INCONNU

Objet rocheux, creux et sonore - Sons d'animaux aquatiques

Dans l'espace vide de cette portion de jardin, Brice Jeannin a imaginé l'apparition ou la chute d'un objet non identifié. Inspiré du monde minéral, sa forme nous renseigne assez peu sur ses origines et l'ailleurs dont il provient.

Son caractère solitaire pourrait évoquer une météorite, mais d'une galaxie inconnue car il est creux et sonore.

Les sons qui s'en échappent nous sont peu familiers, mais nous pouvons y reconnaître des bruissements animaux, les claquements des crevettes et autres frôlements d'habitants des abysses.

Invitation à l'exploration immobile d'un monde infini, qui pourrait se situer dans l'océan, mais aussi dans l'espace ou dans ce golgotha intime qu'est le crâne de chacun de nous.

Pistes médiation : météorite sous marine - inconnu - profondeurs - crevettes claquantes

Le matériau privilégié de Brice Jeannin est le son, qu'il met en espace dans des dispositifs visuels liés au projet et au contexte dans lequel ils sont diffusés.

Après une formation initiale comme technicien du son en 2001, il obtient un DNSEP à l'ERBA de Besançon en 2007.

Durant la deuxième moitié des années 2000, il assiste techniquement de nombreux artistes et poètes sonores pour des spectacles, des performances, des expositions.

En parallèle, il développe un travail d'installations sonores et une pratique intuitive de la musique à base d'enregistrements des lieux qu'il traverse et des instruments électroniques qu'il rencontre.

Depuis 2011, il est enseignant dans l'atelier son de la HEAR à Mulhouse.

Né en 1979, il vit et travaille à Fellingring, où il est membre du Collectif des Possibles.

<http://www.brjn.org>

JULIETTE JOUANNAIS

SCULPTURE

Métal peint 160 x 100 x 100 cm

L'univers de Juliette Jouannais n'est pas figuratif, mais ses dessins, et les sculptures qu'ils engendrent semblent des réminiscences de formes familières, animales ou végétales.

Ses gouaches sur papier sont souvent des petits formats aux textures picturales délicates et le carton dont elles sont faites pourrait avoir pris sa forme naturellement comme un enroulement de lianes ou des algues dans la tempête.

Elle a réalisé pour la FEW une transposition en métal d'une de ces pièces en carton qui garde toute la dynamique du modèle mais prend un caractère plus décidé et définitif.

Pas de changement possible au gré des flux de l'eau pour cette œuvre, mais, dans une approche construite et classique de la sculpture, une lecture qui évolue par degré dans le regard du spectateur qui en fait le tour.

Juliette Jouannais expose une série de reliefs muraux à la Médiathèque de Cernay du 18 juin à la fin août, en dialogue avec des sculptures de Samuel Aligand.



*Pistes médiation : forme et couleur - passage de la feuille au volume
- similitudes végétal/animal -*

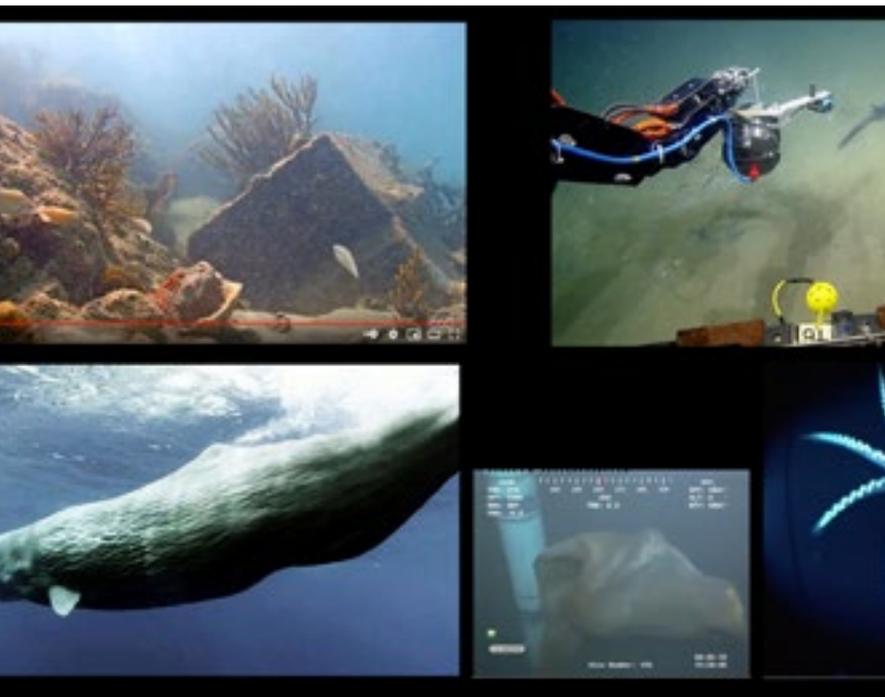
Juliette Jouannais est diplômée de l'ENSBA de Paris en dessin et sculpture. Elle met en œuvre ces deux techniques qu'elle met au service de la peinture dans des créations en bas-reliefs découpés ou en trois dimensions.

De 2007 à 2016, elle est représentée à Paris par la Galerie Charlotte Norberg avec laquelle elle fait plusieurs expositions personnelles, collectives ou en duo, et participe à SLICK Art Fair, CHIC Art fair et Drawing Now. Représentée depuis 2016 par la Galerie EXIT Art Contemporain à Boulogne Billancourt. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et elle a fait une importante exposition personnelle à la Fondation Fernet Branca à Saint Louis en 2020

Elle a enseigné le dessin et la sculpture à l'école d'art de Rueil Malmaison, où elle a créé l'atelier de céramique, depuis la création de l'école en 1986 jusqu'à sa fermeture en 2011.

Née en 1958, elle vit et travaille à Paris.

<http://juliette.jouannais.fr>



THOMAS LASBOUYGUES

MIGRATION VERTICALE

Écrans, vidéos

Thomas Lasbouygues utilise les technologies de communication contemporaines, visuelles ou sonores, pour créer des fictions dans lesquelles il immerge le spectateur.

L'univers qu'il propose ici est celui d'une capsule sous-marine dans laquelle nous pouvons nous immerger et regarder le monde abyssal par les écrans qui nous entourent. Entre bathyscaphe d'exploration et engin de surveillance, les écrans de cet agencement deviennent des hublots ou des aquariums vidéo.

Les images sont extraites de flux en ligne, de tournages immergés et de vidéo-surveillances.

La multiplicité des sources donne à ce réel un caractère d'étrangeté par lequel le visiteur devient ainsi acteur d'un monde inconnu à explorer..

Un groupe de jeunes du CSC Agora de Cernay a été associé à ce projet.

Ils ont réalisé des vidéos subaquatiques avec l'artiste et ont été initiés au montage. Les séquences qu'ils ont créées sont intégrées dans les vidéos présentées dans l'installation.

Pistes médiation : aquarium vidéo - capsule sous-marine - voyage - collaboration - partage de données - immersion

Diplômé de la HEAR à Strasbourg en 2011 (DNSEP), Il est membre du collectif d'artistes PEZCORP, ainsi que du conseil Artistique du Syndicat Potentiel à Strasbourg. Il développe ses recherches autour du récit, du langage et des outils de communication souvent en collaboration avec d'autres artistes, et à travers des résidences et projets itinérants internationaux. Ce travail donne lieu à des installations, sculptures, réalisations vidéos, sonores et des performances. Il réalise seul et en collaboration des ateliers et événements Radiophoniques (2016 - 2019), a participé à la Nuit Blanche au Grand Palais avec le collectif PEZCORP, Paris (2015). Il développe le Projet-Elina avec Guillaume Barth (2013-15), ainsi que le projet Yarns avec Vincent Chevillon (2015-19). Participe à Jeune Création (Galerie Thaddaeus Ropac, 2017). En 2019 il construit le projet Vidéorama : studio de production vidéo streaming mobile en collaboration avec une société de production audiovisuelle : les Indépendants. Depuis 2016, il enseigne, réalise de nombreuses interventions, et ateliers, dont la biennale Kochi-Muziris (Inde 2016), où il dirige une exposition collective expérimentale avec des étudiants.

Né à St Maur en 1985, il vit et travaille entre Paris et Strasbourg.

www.thomaslasbouygues.net

FRÉDÉRIQUE LUCIEN

THALLOPHYTE

Toile découpée et encre - H 2,50 m - 2021

Les thallophytes sont des végétaux constitués d'un simple thalle, un «corps végétatif» qui sert un peu à tout ; ils ne possèdent ni tige, ni racine, ni feuille, ni fleur. Le groupe comprend les champignons et les algues, et c'est plutôt cette seconde catégorie que l'installation évoque.

De fait, Frédérique Lucien travaille depuis quelques temps à une série sur les algues pendant ses séjours en Bretagne. Elle observe, dessine, découpe, froisse, assemble des papiers fins qui reprennent la fluidité et l'absence de corps de ces végétaux. Quelques unes de ces œuvres en papier sont exposées, avec d'autres œuvres, à la Médiathèque de Thann du 19 juin à fin août.

Elle s'intéresse au vide et au plein, à la présence du vide qui pourrait faire écho à l'absence de corps de ces organismes qui fait qu'ils ne peuvent pas se tenir debout. Ils flottent et ondulent dans le courant mais s'étalent sur le sol quand l'eau se retire.

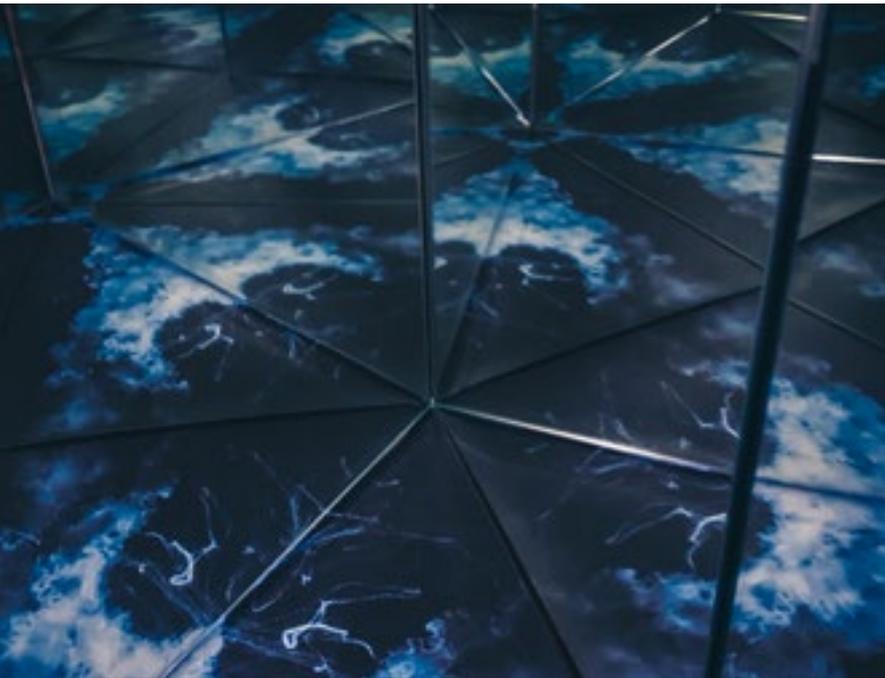
Ils sont pourtant bien vivants et c'est sans doute la question de notre propre vie que nous renvoie cette œuvre. Nous nous définissons souvent par notre capacité à nous tenir debout, face au monde et aux événements, mais ces êtres qui suivent le mouvement, se plient aux éléments, ont peut-être quelque chose à nous apprendre ?



Pistes médiation : algues - corps indifférencié - creux/plein - inconsistance - mollesse - vie/mort

Après ses études à l'ENSBA de Paris, Frédérique Lucien développe depuis 1986 un travail sur la nature et sa représentation à travers des techniques graphiques diverses. Elle est représentée depuis 1990 par la galerie Jean Fournier à Paris. Elle travaille régulièrement avec les éditeurs Eric Seydoux et Michaël Woolworth et récemment avec les ateliers Moret et les éditions de la Canopée. Elle fut pensionnaire de la Villa Médicis en 1992. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées en France et à l'étranger. Une exposition rétrospective de son œuvre imprimée a eu lieu au Musée de Gravelines en 2002. En 2010-2011 et 2012, le Musée Zadkine, le musée des Beaux-arts de Caen, de Brest ainsi que de Vannes ont consacré une importante rétrospective à son travail, et en 2019, le Musée Matisse de Nice. Frédérique Lucien entre dans le Dictionnaire universel des Créatrices en 2013. Elle est née en 1960 à Briançon. Elle vit et travaille à Paris

<https://www.frederiquelucien.com/>



CAROLLE MASSON

L'INNOCENCE DE LA MÉDUSE

Bois, miroirs, miroirs sans tain, lumière LED et photographies

Carolle Masson s'intéresse aux images, et recherche des moyens pour diluer leur évidence, leur permettre d'échapper à la surface à laquelle elles sont souvent cantonnées.

Elle aime jouer la superposition, la transparence, la fusion pour faire circuler notre regard entre des strates auxquelles la rencontre donne un sens nouveau.

Elle propose ici un dispositif visuel entre le kaléidoscope et le palais de glaces.

À l'image du réchauffement climatique qui favorise la prolifération des méduses, l'agencement de miroirs et de lumières démultiplie la photographie initiale, que l'on peut voir isolément sur la vitre du bâtiment.

Le spectateur peut passer à côté de l'œuvre s'il ne se positionne pas correctement, de la même façon qu'il peut ne pas voir ces modifications légères mais manifestes qui se font dans l'environnement et le bouleversent en profondeur.

L'œuvre n'est pas là pour répondre à une question, mais pour donner à voir, à rêver, à réfléchir et peut-être à choisir. Car si la méduse envahit nos espaces de baignades, avec les désagréments qui accompagnent sa présence, ce n'est pas à elle que nous pouvons le reprocher, elle est innocente.

Pistes médiation : prolifération - multiplication - écho visuel - réchauffement des mers - interactions - nier ou admettre

Carolle Masson est une artiste pluridisciplinaire avec une prédilection pour la mise en image. Elle additionne plusieurs activités en parallèle, comme celle de professionnelle soignante, d'initiatrice à l'escalade, ou tout simplement celle de mère, ce qui influe de manière conséquente ses champs de recherches. Elles sont le relief de son travail.

Ses différentes questions se tissent dans les symboliques de l'intime, jouant sur la singularité et l'universel. Elle aime interroger l'ambiguïté entre la notion de frontière et de limite, de ce qui est étranger mais aussi ce que l'on reconnaît de soi chez l'autre.

Ses explorations prennent forme par la photographie, la vidéo, des installations, ou d'autres médiums selon les projets.

Née en 1980, elle vit et travaille en Alsace.

<https://massoncarolle.com>



MARINA ZINDY

BOUTURAGE DE CORAIL

Terre cuite, matières plastiques recyclées, vidéo

Marina Zindy s'intéresse aux traces et aux sédimentations du vivant, au passage du temps qui transforme la matière. Elle a eu l'opportunité de découvrir les techniques de bouturage de coraux, qui permettent de redonner vie aux récifs coralliens, et d'envoyer une de ses sculptures à un centre de recherche en Indonésie pour qu'elle soit bouturée et immergée. Cette expérience a donné naissance au projet «Une bouteille à la mer» qui s'appuie sur des sculptures en céramique créées à partir de formes de bouteilles et de moulages de fossiles et lance un message d'alerte sur la pollution des océans. L'installation dans la crypte nous entraîne dans les profondeurs d'une mer qui attend de revivre et doit mettre en œuvre des artefacts pour créer illusion : plantes en plastiques détournés, bouteilles potentiellement porteuses de coraux, un océan peut-être déjà mort et dont il nous reste l'image filmée comme une réminiscence nostalgique.



Pistes médiation : coraux - temps - réparer - nature et artifice - pollution et création

Marina Zindy vit et travaille à Lauw en Alsace dans la vallée de la Doller. Le paysage qui l'entoure nourrit son travail autant par les traces ancestrales qu'il renferme que par ses matières même, argile et eau. Après une licence d'arts plastiques, elle choisit d'enseigner cette matière tout en continuant à se former (à la céramique à l'IEAC) et à mener ses recherches artistiques personnelles. Elle aime les liens et a créé l'association «Bienvenue dans l'atelier» et un parcours artistique «Au fil de Lauw». Son activité d'enseignante a été récompensée par le Prix de l'audace artistique et culturelle en 2018 et les Palmes académiques en 2019. Elle a exposé dans la région Grand Est, au Musée de la céramique de Ger en Normandie, et installé des pièces sous marines en Indonésie et à Toulon en partenariat avec Sandrine TREYVAUD, formatrice en bouturage de corail au sein de l'association Ocean Quest FRANCE.

<https://ecerfvelee.com/site/une-bouteille-a-la-mer/>



LE CYCLE DE L'ARGILE

MARINA ZINDY ET LA CLASSE DE CM2 DE VALÉRIE CASTRO-RODRIGUES À L'ÉCOLE DE WATTWILLER

Marina Zindy a proposé aux élèves d'explorer l'argile depuis son origine jusqu'à son usage utilitaire ou artistique. Cette roche sédimentaire soluble dans l'eau, qui colle parfois à nos semelles quand nous nous promenons, a sans doute favorisé l'apparition des premières cellules vivantes.

C'est tout ce cycle, depuis la terre liquide qui peut servir de peinture, au modelage de formes qui peuvent être cuites et devenir dures comme de la pierre qui est exploré, en s'appuyant sur des observations et moulages de fossiles, vestiges retrouvés d'animaux ayant vécu au Jurassique, il y a 200 millions d'années, quand l'Alsace était une mer.

Peinture à la barbotine, photographies traitées par ordinateur, modelages et visite de la faïencerie de la Doller qui a cuit les pièces, seul l'aboutissement est exposé sous forme d'une série de sculptures immergées dans une fontaine, et d'un montage photographique installé sur un abri-bus.



Pistes médiation : fossiles - océan primitif - barbotine - estampage



LA NOUVELLE ATLANTIDE HÉLÈNE BLEYS ET LA CLASSE DE CM1 D'ANNE- CATHERINE VALENTIN À L'ÉCOLE DU BLOSEN DE THANN

Décor en carton peint et bois - Photographies

Hélène Bleys propose à la classe d'aborder la notion de scénographie à travers la création d'un décor composé de dessins d'éléments marins imaginaires.

Inspiré du mythe de l'Atlantide, le projet consiste à inventer un monde sous-marin qui puisse servir de refuge à l'humanité. Les enfants deviennent acteurs de ce monde en créant des tableaux dans cette scénographie transformable.

Après une présentation du travail de l'artiste s'appuyant sur une mini expo dans l'école, dont pourront profiter toutes les classes, les élèves sont initiés à différentes techniques de dessin pour créer les éléments du décor.

Les dessins agrandis sont découpés et fixés sur des structures en bois

Certains éléments sont fixes, d'autres se tiennent à la main pour donner de la flexibilité aux tableaux vivants créés par les enfants. Ils seront proposés aux autres élèves de l'école lors d'une répétition générale, puis à Wattwiller, le jour de l'inauguration de la FEW

Pistes médiation : vivre sous la mer - animaux et végétaux sous-marins - catharsis



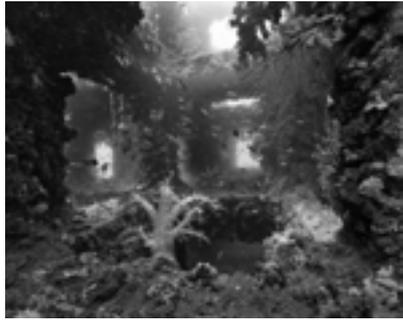
PIVOTER : LA TÊTE DANS L'EAU, LES PIEDS DANS LES NUAGES CAROLLE MASSON AVEC CHRISTÈLE GONZALVÈS ET LE GEM DE GUEBWILLER

Photographies et textes

Le Groupe d'Entraide Mutuelle de Guebwiller accompagne des personnes isolées, en situation de précarité sociale ou culturelle, et/ou de handicap, à travers la mutualisation des compétences de chacun. Les membres du groupe sont accompagnés chaque semaine par une artiste, Christèle Gonzalvès, qui leur propose des activités en arts plastiques parmi lesquelles, chaque année, la visite du parcours de la FEW. Pour aller plus loin cette année, le GEM a demandé à Carolle Masson de leur proposer un thème de création et de les accompagner dans sa mise en œuvre.

Les créations font dialoguer deux médiums différents : l'écriture à partir de détournement de découpages et collages de textes scientifiques et des photographies dans l'eau et à travers différentes textures. Les productions seront immergées dans l'eau de la Fontaine St Sébastien.

*Pistes médiation : écriture et photographie - caché / montré -
collectif / individuel -*



DIALOGUE D'IMAGES PAR FANNY MUNSCH

Des duos d'images pour faire dialoguer les époques et les artistes. À découvrir en ligne, sur le site de la FEW à la page pédagogie, ou lors des présentations publiques (à préciser en fonction des contraintes sanitaires). Cette présentation est une préparation à la lecture d'œuvres et à la visite du parcours.

- 1 Mosaique romaine de Pompéï , -100 <> Nicolas Floch, *Récif artificiel*, photographie, 2011-2017
- 2 Ernst Haeckel, *Formes artistiques de la nature*, 1904 <> Hélène Bleys, *Des astres au printemps*, 2021
- 3 Giuseppe Arcimboldo, *L'eau*, 1566 <> Hubert Duprat, *Larves de trichoptères avec leurs étuis*, 1980/2000
- 4 Henri Matisse, *Amphitrite*, 1947 <> Juliette Jouannais, sculpture, 2018
- 5 Johan Creten, *Vague moyenne pour Palissy*, 2006 <> Samuel Aligand, *Fond perdu*, 2019
- 6 Miquel Barcello, *Le grand verre de terre*, 2016 <> Apolline Grivelet, *Les néothéniques*, 2014

